

En effet, Mr. de la Roche avait toujours considéré ce dernier comme son véritable gendre.

Tout ceci, dit le capitaine stupéfait, dérange mes plans, le voulais lui présenter sa petite-fille, mais s'il faut que je prenne sa place, je le ferai par tous les diables.

Que voulez-vous dire ?

Eh bien, Mlle. Elliston est chez moi.

CHS. LRVESQUE.

(La suite au prochain numéro.)

LITTÉRATURE CANADIENNE.

UN

EPISODE 1812.

(Suite.)

" Je fis la connaissance de cette dame dans la suite ; c'était une de ces âmes nobles et désintéressées qui me semblent mises sur la terre que pour souffrir, et qui endurent avec patience et résignation toutes les épreuves et les privations que leur envoie la Providence.

" Elle avait surveillé l'éducation de son fils avec la plus tendre sollicitude et avait inculqué à son jeune cœur les sentiments de piété fervente dont elle était elle-même animée. Longtemps elle avait espéré que ce fils adoré entrerait dans les ordres, et ce vœux était le plus cher de son cœur, mais le jeune homme préféra la vie militaire. La pauvre mère pleura longtemps quand le moment de la séparation fut arrivé ; elle ne se sépara de son fils qu'après l'avoir couvert de tendres baisers et avoir demandé à Dieu de protéger ce qu'elle avait de plus cher au monde.

" Charles, quoiqu'âgé de vingt-deux ans, n'en paraissait pas avoir plus de dix-sept, tant il avait l'air frêle ; ses traits beaux et réguliers, étaient couverts d'une pâleur si mate, que son visage semblait taillé dans le marbre ; on eut dit que la vie s'était toute réfugiée dans ses yeux noirs, brillants quoique doux et remplis d'une expression de rêverie distraite. Il avait enfin, un de ces visages qui attirent comme une énigme.

" Tel est le jeune homme qui eut le malheur de déplaire à Neville, et la haine que celui-ci nourrit contre lui fut irrécusable.

" Cet officier fanfaron prétendait descendre d'une souche illustre et se vantait d'être allié aux premières familles nobles de France. Ayant su que de Launay était le fils d'un cultivateur, il ne manquait jamais l'occasion de lui reprocher son origine obscure, comme il l'appelait, et mettait une joie infernale à la provoquer en toute façon. Neville poussa la bassesse et la cruauté jusqu'à engager un de ses domestiques à empoisonner un magnifique terreneuve que Charles avait amené du toit paternel et auquel il était très attaché. Pauvre jeune homme, il pleura comme un enfant la perte de son favori ; et quoique bien renseigné sur l'auteur de ce méfait, cependant il aimait mieux garder le silence que de se plaindre.

" J'ai appris plus tard que mon pauvre ami, avant de quitter le foyer domestique, avait promis à sa mère de ne jamais se battre en duel, Naturellement pieux, de Launay eut été fidèle à sa parole, si les insultes répétées de Neville ne l'eussent peu à peu poussé au paroxysme de la fureur.

" Neville ne s'en tint pas là ; il